

LE PRIX CONSEILLÉ EST DE 8,90 EUROS

## Le projet Capi'M est soutenu par la société Innovatec

On a fermé beaucoup de portes à Emmanuel. Pendant 5 ans, il a dû faire face à de nombreux problèmes. « Mais Innovatec a su m'écouter. Ils ont mis un tas d'experts à ma disposition. J'ai fait une demande de bourse à l'innovation, qui a été accordée début 2014. Elle représente environ un tiers de mes investissements », explique le coiffeur/perruquier/entrepreneur. Capi'M sera aussi présent à la foire internationale de Paris en septembre. « Des sociétés allemandes me téléphonaient pour me demander des échantillons. » Le gabarit a finalement été breveté. Son prix conseillé est de 8,90

euros. « Mais les indépendants déterminent le prix comme ils le veulent. » Le meilleur moyen de se procurer le Capi'M est de s'adresser aux professionnels. « Si cette personne ne l'a pas, il renverra ses clients vers les fournisseurs. » La technique cause surtout des problèmes aux nouveaux porteurs, à savoir les personnes qui ont subi une chimiothérapie. La clientèle d'Emmanuel était très satisfaite lorsqu'elle a testé le prototype. « Ils m'ont dit de me dépêcher d'arriver car on en a besoin. Il y en a même qui ont essayé de me voler des prototypes. » ■

SAMEDI 22 AOÛT 2015

SUPPRESSE | 7

JAMBES

# Emmanuel innove la pose de perruque

Le Capi'M permet de placer correctement les perruques

Emmanuel Navet, ancien coiffeur jambois, a eu l'idée de créer un outil permettant de faciliter la vie de porteurs de perruque. Il permet de déterminer l'endroit idéal pour placer les perruques. Créé et produit en Wallonie, le Capi'M est maintenant commercialisé au Benelux et en France.



Le Capi'M, créé par Emmanuel Navet, est commercialisé depuis le mois de juin au Benelux et en France. ■ C.P.

Emmanuel Navet, qui possédait deux salons de coiffure à Namur, a décidé de se reconverter après un séjour à l'hôpital. C'est en étant en contact avec des personnes en chimiothérapie qu'il a eu l'idée d'inventer un outil pour aider les porteurs de prothèse capillaire. Le Capi'M permet d'éviter que la perruque soit mal placée, où qu'elle ne glisse.

En 2005, le Jambois a eu un problème de santé. Il a été hospitalisé durant un mois. Il s'est rendu compte que les personnes qui étaient contraintes de porter des perruques pour des raisons médicales rencontraient beaucoup de problèmes.

« J'ai rencontré une dame qui était en chimiothérapie, qui m'a demandé de l'aide. Mais comme je suis coiffeur et pas perruquier, je me suis planté. »

C'est cet épisode qui a servi d'électrochoc à l'ancien gérant du salon « Entre nous ». « Je n'avais plus envie de coiffer les filles pour qu'elles aillent en boîte le samedi. Mais plutôt de suivre des formations de perruquier médical, pour orienter ma carrière vers quelque chose de plus humain, de plus médical. »

Cette même année, Emmanuel Navet a ouvert son atelier perruque. « À ce moment-là, j'ai fait une étude sur dix femmes en chimio. Elles m'ont expliqué leur vécu. Deux points sont ressortis. Premièrement, les salons de coiffure ne sont pas du tout adaptés au port de la perruque. Deuxièmement, il existe des endroits qui vendent des perruques, mais qui ne peuvent pas conseiller les clients correctement. »

Dans son atelier, il répond à la demande de ces personnes. « Je fais un travail d'adaptation sur la perruque. »

En 2010, l'ancien coiffeur a fait un autre constat : la technique pour placer la prothèse capillaire est to-

talement obsolète. « La technique des quatre doigts, pratiquée par tous les perruquiers du monde entier, est une technique qui manque de précision. La perruque est mal placée. Le rendu n'est pas beau et

n'y avait pensé. « Le premier idiot à y penser, c'est moi ! Le nom est une contraction de « capillaire » et de « mesure. »

Le produit se place sur le front des porteurs de perruques, pour me-

ment lui-même. »

C'est en s'amusant avec de la plastine oubliée par son neveu qu'il a conçu le prototype du Capi'M. « Le premier prototype réussi est en plastique fondu. J'ai 100 % de réussite pendant les tests. »

À ce moment-là, je me suis retrouvé avec beaucoup de problèmes sur les épaules car je n'avais aucune compétence pour qu'il devienne un produit fini. Je savais que la route allait être très longue. »

En mars dernier, la fabrication a enfin abouti. « Le produit est commercialisé depuis le mois de juin par deux distributeurs, un pour le Benelux et un pour la France. »

Fabriqué à Bastogne, le produit est déjà présent dans 25 points de vente. ■

« UNE PERSONNE EN CHIMIOTHÉRAPIE M'A DEMANDÉ DE L'AIDER »

en plus, elle glisse. »

Cette technique n'est pas adaptée à tous les visages. « C'est une technique qui est dépassée car il existe des petites mains ou des grandes et chaque visage est différent. »

Ce concept est totalement nouveau. Avant Emmanuel, personne

« J'AI SUIVI DES FORMATIONS POUR M'ORIENTER VERS LA PERRUQUERIE »

surer l'endroit idéal pour la placer. En fonction de la taille du front de la personne, le perruquier adaptera le produit. « Il fera une marque et coupera la partie qui n'est pas nécessaire. »

Le porteur de perruque pourra facilement placer sa prothèse correcte-



L'outil est placé pour déterminer la bonne place de la prothèse. ■ D.R.